

MOMIE ATACAMENIENNE MUTILEE DU RIO SAN SALVADOR
(CHILI)

par Jean-Christian SPAHNI.

Le río San Salvador prend naissance près de Calama, se dirige vers l'ouest et se jette dans le Loa, à environ 60 kilomètres en aval de sa source. Il coule au fond d'un vallon encaissé, impropre à l'établissement de l'homme sur ses rives. Une route emprunte le plateau qui s'étend au sud de la rivière et relie Calama à la salpêtrière de Maria-Elena. Au point connu sous le nom de Kilomètre 98 se dresse une maison, aujourd'hui abandonnée, dans laquelle vivait un gardien chargé de surveiller la canalisation qui passe par là et qui conduit l'eau douce de la cordillère au port de Tocopilla. Le cañon du San Salvador s'ouvre à 500 mètres à l'est de cette demeure et le río coule à 200 mètres en contre-bas.

Des deux côtés de la rivière on peut recueillir des tessons de céramique, des pierres de meule et des fragments de pelles en pierre. Notre attention a été attirée par la présence, sur un monticule de la rive gauche, d'ossements humains et, en examinant le terrain de plus près, nous avons constaté qu'il s'agissait d'un petit cimetière indigène, saccagé par des vandales à une époque sans doute lointaine. Cependant, il nous a été donné de découvrir une tombe intacte qui mérite d'être décrite.

Le sol à cet endroit ne va pas sans rappeler celui de la nécropole atacaménienne de Chiu-Chiu (1). Il se compose de calcaire dur de 10 à 20 cm. d'épaisseur. Dessous s'étend un niveau de sable blanchâtre dans lequel les sépultures ont été aménagées.

La tombe que nous avons fouillée se présentait sous forme d'une simple fosse rectangulaire, de 2m. x 1m. et 0m. 50 de profondeur. Elle contenait la momie d'une femme âgée (2), couchée sur le côté droit, à laquelle manquaient les deux bras, la majorité des côtes, les vertèbres cervicales et la tête.

Cette dernière gisait à 0m. 50 à l'ouest du corps, contre la paroi de la fosse. Elle présente une blessure provoquée par un coup violent porté sur la face et qui a brisé toute la région orbitale droite.

La tête était coiffée d'un bonnet en laine de lama, de couleur rouge, mesurant 230 mm. de diamètre et 130 mm. de hauteur, composé d'éléments de deux fils fins tordus (Pl. I, 1).

Autour de la colonne vertébrale se trouvait un collier en laine de lama, rouge, qui mesure 1m. 50 de long et 6 mm. de diamètre, également fait d'éléments de deux fils fins tordus (Pl. I, 2).

Les jambes étaient dissimulées sous un pagne en laine de lama, de couleur rouge orangé. Celui-ci comprend une ceinture de 750 mm. de long, composée de sept éléments de deux fils tordus chacun. Les franges, qui mesurent 400 mm. de longueur, comptent deux éléments de deux fils tordus, assez fins (Pl. I, 3).

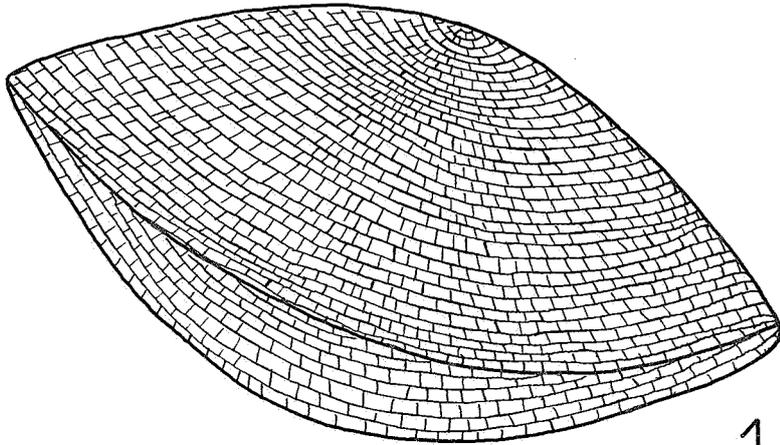
Sous le cadavre, nous avons recueilli les restes suivants :

sorte de petit râteau en bois de caroubier; long. 330 mm., diam. 30 mm. (Pl. I, 4).

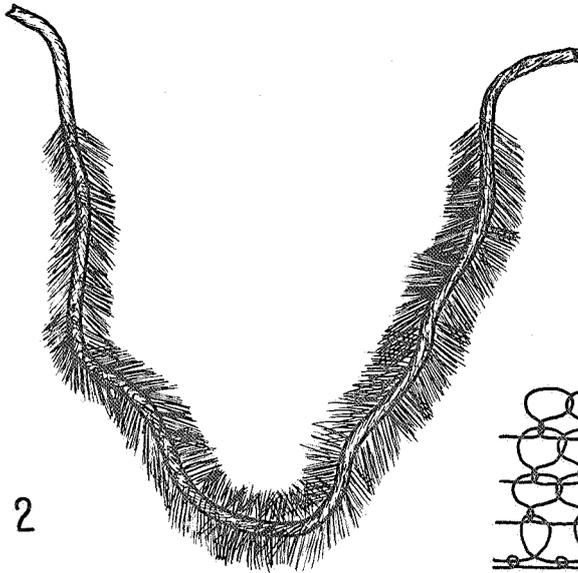
fragment d'une ceinture en laine de lama. Chaîne noire, de 22 éléments; trame de fils noirs et blancs. Largeur 35 mm.

fragment de tissu en laine de vigogne, genre crochet, couleur naturelle; éléments de deux fils tordus (Pl. I, 5)

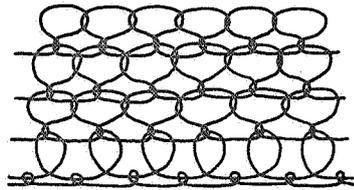
fragment d'un poncho en laine de vigogne, couleur naturelle.



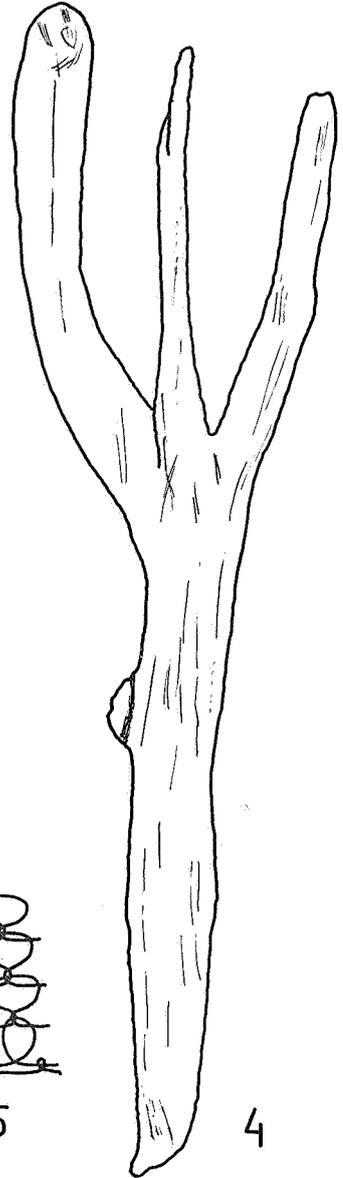
1



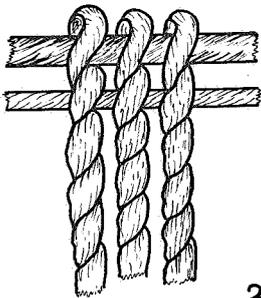
2



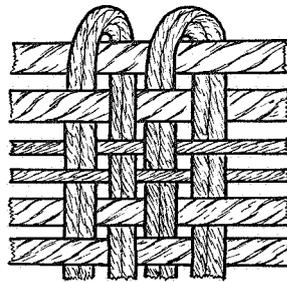
5



4



3



6

dessins de J.-Ch. Spahni

Chaîne d'éléments gros et fins; trame d'éléments de deux fils tordus (Pl. I, 6).

lien en laine de vigogne, couleur naturelle. Deux éléments de quatre fils fins tordus. Diam. 3 mm.

lien en laine de vigogne, couleur naturelle. Deux éléments de deux fils tordus. Diam. 1mm.

coquille de "Semele solida G", contenant de la poudre d'ocre rouge.

fragment d'une autre coquille de "Semele solida G."

Ce n'est pas la première fois que nous découvrons dans un cimetière indigène du désert une momie incomplète, voire même mutilée. Ces faits sont dus à un décharnement pré-sépulcral des cadavres, pratique qui semble avoir été en vigueur chez les anciens Atacaméniens.

Nous avons signalé cette dernière à Chiu-Chiu (1), à Turi (3) et à Lasana (4).

La tête montre une énorme blessure qui affecte la partie droite de la face. A Lasana, nous avons également trouvé des crânes mutilés prouvant que la région a été le théâtre de combats meurtriers entre tribus ou au moment de l'arrivée des Espagnols.

Le bonnet, le collier et le pagne en laine de lama sont du plus haut intérêt. On les trouve représentés parmi les innombrables gravures et peintures qui ornent les parois rocheuses et les blocs d'éboulis du désert (5).

Pour sa part, la coquille de "Semele solida G.", qui provient de la côte du Pacifique, témoigne de l'existence, dans le passé, de relations d'ordre commercial et culturel entre les populations vivant le long du littoral et celles établies sur les hauts-plateaux des Andes (6). En effet, le cimetière du río San Salvador est sur la route des caravanes qui se rendaient de l'embouchure du Loa en direction de la cordillère ou qui, au contraire, se dirigeaient vers les rivages de l'océan Pacifique.

Notes :

- (1) SPAHNI, J. -C. - Tombes inédites du cimetière atacaménien de Chiu-Chiu (Chili). Bull. Soc. Suisse Américanistes No. 26, 1963.
- (2) La momification dans le désert d'Atacama est due à des facteurs naturels tels que la sécheresse de l'air et la haute teneur en sel du terrain.
- (3) SPAHNI, J. -C. - Fouilles archéologiques dans les deux cimetières indigènes de Turi, désert d'Atacama (Chili). Bull. Soc. Suisse des Américanistes, No. 27, 1964.
- (4) SPAHNI, J. -C. - Le cimetière atacaménien du pucará de Lasana, vallée du río Loa (Chili). En voie de publication.
- (5) SPAHNI, J. -C. - Les pétroglyphes du désert d'Atacama (Chili). En voie de publication.
- (6) SPAHNI, J. -C. - Investigations archéologiques à l'embouchure du río Loa, côte du Pacifique (Chili). En voie de publication.
